

## Cyclisme/11e édition de la Tropicale Amissa Bongo

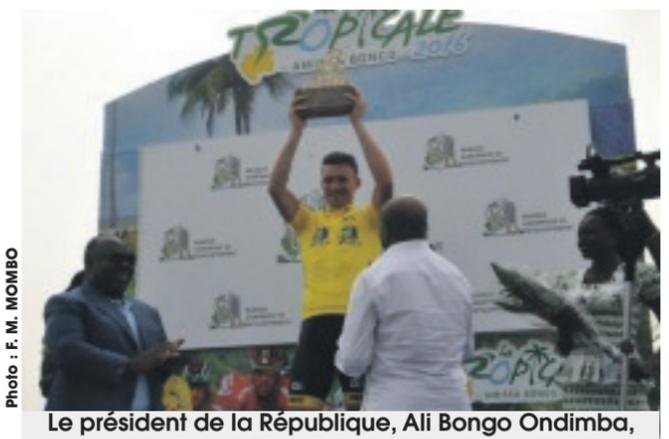
## Adrien Petit sur le toit du Gabon



Une vue de l'arrivée des coureurs.



Le public est venu assister au final de la 11e édition de la Tropicale.



Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a remis son trophée au vainqueur de la 11e édition de la Tropicale Amissa Bongo à Adrien Petit.

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

**Le Français a réussi à défendre son maillot de leader, hier, lors de la 7e et dernière étape qui se déroulait dans les rues de Libreville, et dont le coup d'envoi a été donné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Le Biélorusse Yauheni Hutarovich a, quant à lui, remporté le dernier sprint.**

ADRIEN Petit a remporté, hier, la 11e édition de la Tropicale Amissa Bongo. En dépit de la deuxième place d'Andrea Palini, ancien détenteur de ce maillot jaune et plus sérieux prétendant à la victoire finale, et de la victoire au sprint de la 7e et dernière étape obtenue par le Biélorusse Yauheni Hutarovich, le Français s'est adjugé le maillot de

leader. C'est, ainsi, la première fois qu'il remporte une victoire dans un classement final d'une course par étapes. Mais Petit a construit patiemment cette heureuse issue.

Si, lors du premier linéaire entre Kango et Lambaré, il avait réussi à obtenir la troisième place, le Français avait été à la même position au classement général. Puis, lors du parcours Fougamou-Mouila, Petit s'était retrouvé à la sixième position du classement général. Chacun pensait alors que Palini, qui s'était déjà adjugé les deux premières étapes et acquis par la même occasion le maillot jaune de leader, allait conserver son bien, jusqu'à la fin de la Tropicale.

Sauf qu'en gagnant la troisième étape entre Lambaré et Ndjolé, le Français allait voir son moral et sa

confiance boostés. Après avoir laissé la victoire d'étape Oyem-Ambam (Cameroun) au Marocain Adil Jelloul, le coureur de Direct Énergie qui s'est ensuite imposé sur les tronçons Meyo Kye-Oyem et Akanda (contre-la-montre qui s'est déroulé samedi dernier). Ce qui était largement suffisant pour être bien placé pour le final. Sa cinquième place, hier, lors du parcours Cap Esterias-Libreville lui ainsi permis de remporter la 11e édition de la Tropicale Amissa Bongo.

Petit est le sixième coureur de Direct Énergie (ancien Europcar) à remporter la Tropicale Amissa Bongo, après Anthony Charreau (3 fois), Yohan Gène et Natanael Berhane. « Mon premier objectif était seulement de gagner une étape. Puis, les choses se sont enchaînées. La

veille de la course finale, je me sentais capable d'aller jusqu'au bout. J'avais une grosse équipe autour de moi, j'avais quelques secondes d'avance et ce matin (hier, NDLR), j'y croyais un peu plus. Mais cela a été une étape très stressante avec les bonifications. Mais au final, tout s'est bien passé », a indiqué, souriant, Adrien Petit. C'est donc la première fois qu'il remporte une victoire dans un classement final d'une course par étapes.

**ET AUSSI QUELQUES DÉCUS \*** Même s'il repart de Libreville avec le maillot du Classement par points, Andrea Palini est le coureur qui pourra nourrir le plus de regrets. Après avoir remporté les deux premières étapes et s'être, par la même occasion, emparé du maillot jaune, l'Italien de l'équipe Skydrive Dubaï était alors

le favori pour remporter cette 11e édition.

Malheureusement, dès la victoire d'Adrien Petit lors de la troisième journée, Palini n'a pas cessé d'accumuler les mauvaises performances, jusqu'à finir, pour 6 secondes au général, derrière Petit, le maillot jaune. Le Biélorusse Yauheni Hutarovich, qui a terminé 19e au classement général, avait pourtant laissé poindre quelques espoirs. Mais il devra se contenter de cette victoire lors du 7e et dernier parcours de la Tropicale.

Avec le maillot du Meilleur Gabonais sur les épaules, Glenn Morvan Moulengui est l'arbre qui cache la misère des cyclistes gabonais. Au terme du tronçon Cap Esterias-Libreville, il a terminé 45e. Ce qui lui a permis d'occuper la même position lors du classement général définitif.

Certains avaient estimé, avant le début de la compétition, qu'il ne fallait pas encore, en dépit du stage à Valence (Espagne), s'attendre à voir un Gabonais remporter une étape. Le classement final de ces coureurs a encore donné raison aux sceptiques. Puisque si Moulengui a été 45e au général, les autres n'ont pas fait mieux, comme Geoffroy Ngandamba (57e) ou encore Leris Moukagni (65e).

L'édition 2016 de la Tropicale Amissa Bongo aura aussi été marquée par la prise de pouvoir, durant une journée (après la cinquième étape Meyo Kye-Oyem), de l'Érythréen Tesfom Okubamariam, le premier amateur africain à porter le maillot jaune sur l'épreuve gabonaise. Preuve que les Panthères version cyclisme peuvent aussi y parvenir. À condition d'en avoir les moyens.

## Les impressions



Le meilleur Africain, Tesfom Akubamariam.



Le vainqueur de la Tropicale 2016, le Français Adrien Petit.



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba répondant aux questions des journalistes à la fin du critérium.

Propos recueillis par LBON

Libreville/Gabon

## Ali Bongo Ondimba, président de la République

"L'édition de cette année a été passionnante. Les professionnels ont été sérieusement bousculés et je dirai même qu'ils sont allés puiser dans leur dernière énergie pour être les meilleurs. L'épreuve qui vient de s'achever était particulièrement excitante et a réservé beaucoup de suspense. Vous avez pu

constater, comme moi, que jusqu'à la dernière étape, l'écart entre les principaux challengers était très court et le vainqueur du jour ne l'a emporté que de courte tête. Ce qui relève, évidemment, le niveau de cette course qui gagne en notoriété d'année en année. Sur le plan purement sportif, la Tropicale Amissa Bongo est une course intéressante et valorisante pour le cyclisme africain. Nous sommes heureux de constater que les pays frères du continent demandent à ce que cette compétition fasse le tour. Je pense donc, pour

ma part, que plus nous aurons les compétiteurs africains, mieux ça vaudra. Pour ce qui est de l'équipe gabonaise, le courage était au rendez-vous. Je suis confiant en l'avenir, il faut seulement que les gars, qui ont quand même bénéficié d'une assez bonne préparation à travers un stage hors du pays, travaillent un peu plus et participent à plusieurs compétitions."

**Adrien Petit, le maillot jaune:** "C'est le résultat de toute l'équipe. J'adresse mes remerciements à mes camarades, qui ont su me

porter à la victoire. Notre stratégie pour la conquête de ce titre a consisté à faire participer tout le monde. La confrontation a été très rude avec Andrea Palini, qui tenait lui aussi à ce maillot jaune. Je suis heureux de cette victoire qui augure déjà d'une bonne saison, qui doit se poursuivre par d'autres compétitions très capitales pour l'équipe, parmi lesquelles le Tour de France. C'est vraiment fabuleux et je compte revenir, l'année prochaine, pour d'autres sensations. La formule de la Tropicale Amissa Bongo, consistant à

faire courir ensemble les professionnels et les amateurs, commence à porter ses fruits, car les amateurs africains menacent déjà sérieusement les professionnels, qui sont obligés parfois de combattre en équipe pour s'imposer."

**Meilleur africain, l'Érythréen, Tesfom Okubamariam:** "Je suis très heureux de mon classement. Faire partie des cinq premiers au classement général, alors que notre équipe est amateur, ne peut que me réjouir. La course de cette année était très re-

levée, et je tenais à améliorer mon classement. Je peux dire que j'ai atteint mon objectif. J'adresse mes félicitations à Adrien Petit, qui a su s'imposer, sans oublier mes coéquipiers dont l'apport a été très important dans ma prestation. Nous nous sommes bien préparés et le titre de meilleure équipe africaine est venu couronner nos efforts. Nous continuerons à travailler pour les éditions futures, avec l'espoir que Dieu nous portera chance de remporter le maillot jaune."